

Pierre Schuster : « Je vais à Venise cinq fois par an »

Chirurgien orthopédiste à la clinique Saint-Nabor de Saint-Avold, aujourd'hui retiré à Lyon, Pierre Schuster s'est trouvé un intérêt pour l'écriture. Il est l'auteur de nouvelles mais aussi de trois guides sur Venise, sa ville de cœur.

Visit Venice, Flâneries vénitiennes pour rêveurs attentifs, Glossaire curieux de Venise. Vous avez déjà publié trois livres sur la Sérénissime. D'où vient cet intérêt pour cette ville italienne ?

Pierre Schuster : « À l'âge de 17 ans, j'ai pris un cargo en partance pour Israël. On embarquait à Venise et comme j'avais une semaine d'avance, j'en ai profité pour parcourir la ville. J'ai été fasciné. Si Obélix est tombé dans la potion magique, moi je suis tombé dans la lagune ! J'y suis retourné à l'âge de 25 ans puis régulièrement. Aujourd'hui, je m'y rends cinq fois par an. Je loge toujours dans le même hôtel, la même chambre. Je m'y sens comme chez moi. À chaque voyage, je découvre un truc, un détail nouveau. »

Le titre de votre livre sur les Flâneries vénitiennes est accompagné de la mention « anti-guide ». Pourquoi ?

P.S. : « C'est un guide complètement subjectif. Je tutoie le lecteur et l'invite à suivre mes pas sur dix itinéraires. Suivis à la lettre, ils permettent de découvrir Venise en onze jours, autrement, hors des sentiers battus. Ces circuits, je les ai parcourus dans le sens

des aiguilles d'une montre puis dans le sens inverse ce qui m'a permis de découvrir des détails qui m'avaient échappés avant. Vous êtes plus attentifs en début de visite qu'à la fin de la balade ! »

Vous détaillez en 175 pages dix itinéraires de flânerie en consacrant une belle part aux monuments religieux et historiques. Où avez-vous puisé vos informations ? Dans un guide touristique ?...

P.S. : « Venise est un musée en soi avec ses 120 églises dont soixante seulement sont ouvertes au public. À force de m'y rendre, je connais beaucoup de curés et de bedeaux qui me font découvrir des endroits inaccessibles au public et des détails insoupçonnables. Pour les informations plus généralistes, je les trouve dans le Guide vert Michelin, des livres comme *Venise* d'Hugo Pratt, *Venise insolite et secrète* de Paola Zoffoli ou encore des ouvrages en italien que j'achète sur place. L'histoire des saints me passionne. »

Dans votre anti-guide, vous donnez peu d'adresses de bonnes tables. Mangez-vous si mal à Venise ?

P.S. : « Oui, je confirme.



Même s'il s'y rend cinq fois par an, Pierre Schuster est toujours aussi fasciné par la ville de Venise et découvre encore des détails ou des ruelles inexplorées. Photo DR

Mais sachant que 16 millions de touristes ne restent qu'une journée, les restaurateurs ne se foulent pas. Autour de la place Saint-Marc, ils vous présentent de la tambouille. Mais

dans mon livre, je cite tout de même une vingtaine de restaurants qui méritent que l'on s'y attarde. »

Vous fréquentez cette ville depuis près d'un demi-

siècle. A-t-elle changé en cinq décennies ?

P.S. : « Il n'y a pas eu de constructions nouvelles à Venise mais beaucoup de rénovations de palais. Par contre, si le nombre de touristes a explosé, Venise se dépeuple car les Vénitiens ne peuvent plus se loger tant le prix de l'immobilier augmente de plus en plus. Il y a cinquante ans, il y avait moins d'un million de touristes par an. Ils sont aujourd'hui 24 millions. Les Chinois sont de plus en plus nombreux parce qu'on leur dit que Venise est la ville glamour où il faut passer sa nuit de nocces... »

L'an dernier, vous annoncez l'écriture d'un guide humoristique sur la retraite. Où en est le projet ?

P.S. : « Il n'a pas beaucoup avancé. Par contre, j'écris un recueil de nouvelles religieuses qui s'appellera *Les dernières nouvelles du ciel* ou ma vision personnelle de la Bible et de l'Évangile (Rires). »

Propos recueillis par Odile BOUTSERIN. Flâneries vénitiennes pour rêveurs attentifs et Glossaire curieux de Venise, aux éditions L'Harmattan Paris.